

En temps de guerre, la joie de Noël est difficile à trouver à Bethlém

Description

Par Louis Baudoin-Laarman, *The Mercury*, le 19 décembre 2024



Un prêtre marche dans l'église de la Nativité, pratiquement vide, située dans la ville biblique de Bethlém. Des milliers de touristes visitent normalement l'église à l'approche de Noël. AHMAD GHARABLI



Les commerçants de Bethlém souffrent d'un manque de clients. AHMAD GHARABLI

Sur la place de la Mangeoire à Bethlém, les décorations de Noël et les pèlerins sont notablement absents pour une deuxième saison festive en temps de guerre dans la ville de Cisjordanie occupée.

L'église de la Nativité, qui domine la place, est tout aussi vide. Seuls les chants des moines arméniens résonnent depuis la crypte où les chrétiens croient que Jésus-Christ est né.

« Normalement, ce jour-là, on trouve 3 000 ou 4 000 personnes à l'intérieur de l'église », a déclaré Mohammed Sabeh, un garde de sécurité de l'église.

La violence en Cisjordanie occupée est intensifiée depuis que la guerre à Gaza a éclaté le 7 octobre dernier, mais Bethlém est restée largement calme, même si les combats ont fait des ravages dans la ville, désormais majoritairement musulmane.

Les touristes étrangers, dont l'économie de Bethlém dépend presque entièrement, ont cessé leurs visites à cause de la guerre. L'augmentation des restrictions de circulation, par le biais des checkpoints israéliens, empêche également de nombreux Palestiniens de visiter la ville.

« Les chrétiens de Ramallah ne peuvent pas venir à cause des checkpoints », a déclaré M. Sabeh, ajoutant que les soldats israéliens « nous traitent mal », ce qui entraîne de longues files d'attente pour ceux qui tentent de se rendre à Bethlém à 22 kilomètres de la ville cisjordanienne, située à l'autre côté de la ville voisine de Jérusalem.

Anton Salman, maire de Bethlém, a déclaré à l'AFP qu'en plus des checkpoints préexistants, l'armée israélienne avait mis en place de nouveaux barrages routiers autour de Bethlém, créant ainsi « un obstacle » pour ceux qui souhaitent s'y rendre.

« Peut-être qu'une partie d'entre eux réussiront à venir, et qu'une autre partie sera confrontée aux barrières et aux points de contrôle qu'Israël a installés autour », a déclaré M. Salman.

« Pas Noël comme d'habitude »

L'atmosphère sombre créée par la guerre à Gaza, déclenchée par l'attaque sans précédent du Hamas le 7 octobre 2023, ferait des célébrations ostentatoires une manifestation insensible, a déclaré M. Salman.

« Nous voulons montrer au monde que Bethlém ne vit pas Noël comme d'habitude », a-t-il déclaré.

Les prières se poursuivront et le patriarche latin de l'église catholique fera le voyage de Jérusalem comme d'habitude, mais les festivités seront plus strictement religieuses que les célébrations festives que la ville organisait autrefois.

Cette année, il n'y aura ni défilé de chars, ni marche de scouts, ni grands rassemblements dans les rues.

« Bethlém est spéciale. Noël est tellement spécial en Terre sainte. Jésus est né ici », a déclaré Souad Handal, une guide touristique de Bethlém de 55 ans.

« La situation est si grave (maintenant) parce que l'économie de Bethlém dépend du tourisme ».

Joseph Giacaman, propriétaire d'une des boutiques les mieux localisées de Bethlém, située juste sur la place de la Mangeoire, a expliqué qu'à cause du manque de clients, il

nâ??ouvrirait plus quâ??une ou deux fois par semaine, Â« pour faire le mÃ©nage Â».

Â« Beaucoup de familles ont perdu leur commerce parce quâ??il nâ??y a pas de touristes Â», a dÃ©clarÃ© Aboud, un autre marchand de souvenirs, qui a prÃ©fÃ©rÃ© ne pas donner son nom de famille.

De mÃªme, dans la vieille ville de JÃ©rusalem, Ã seulement huit kilomÃ¨tres de BethlÃ©em mais situÃ© Ã lâ??autre cÃ´tÃ© du mur de sÃ©paration construit par IsraÃ«l, le quartier chrÃ©tien a abandonnÃ© les traditionnelles dÃ©corations de NoÃ«l.

La municipalitÃ© a renoncÃ© Ã son traditionnel arbre de NoÃ«l Ã lâ??entrÃ©e principale du quartier, la Nouvelle Porte, et les crÃ©ches ont Ã©tÃ© limitÃ©es aux rÃ©sidences.

Exode

Le renforcement de la sÃ©curitÃ© autour de BethlÃ©em depuis le dÃ©but de la guerre, ainsi que les difficultÃ©s Ã©conomiques, ont poussÃ© de nombreux habitants Ã quitter la ville.

Â« Lorsque lâ??on ne peut pas rÃ©pondre aux besoins de son fils, je ne pense pas que lâ??on puisse cesser de rÃ©flÃ©chir Ã comment y rÃ©pondre Â», a dÃ©clarÃ© Salman, le maire de la ville.

Pour cette raison, Â« beaucoup de gens ont quittÃ© la ville au cours de cette derniÃ¨re annÃ©e Â», a-t-il dÃ©clarÃ©, estimant quâ??environ 470 familles chrÃ©tiennes avaient quittÃ© la rÃ©gion de BethlÃ©em.

Toutefois, le phÃ©nomÃ¨ne ne se limite pas aux chrÃ©tiens, qui reprÃ©sentaient environ 11 % des 215 000 habitants de la rÃ©gion (2017).

Le PÃ¨re FrÃ©dÃ©ric Masson, prÃ©tre syrien catholique de la paroisse de BethlÃ©em, a dÃ©clarÃ© que les chrÃ©tiens et les non-chrÃ©tiens quittaient BethlÃ©em depuis longtemps, mais que Â« les Ã©vÃ©nements rÃ©cents ont accÃ©lÃ©rÃ© et amplifiÃ© le processus Â».

En particulier ce sont les Â« jeunes qui ne peuvent pas se projeter dans lâ??avenir Â» qui se joignent Ã lâ??exode, a dÃ©clarÃ© M. Masson.

Â« Lorsque votre avenir est confisquÃ© par le pouvoir politique actuel? cela tue lâ??espoir Â», a-t-il dÃ©clarÃ©.

Faisant Ã©cho au pÃ¨re Masson, Fayrouz Aboud, directrice de lâ??Alliance franÃ§aise de BethlÃ©em, un institut culturel qui offre des cours de langue, a dÃ©clarÃ© quâ??Ã lâ??heure actuelle, Â« lâ??espoir est devenu plus douloureux que le dÃ©sespoir Â».

Alors que les politiciens israÃ©liens parlent de plus en plus dâ??annexer la Cisjordanie, elle explique que de nombreux jeunes viennent lui demander dâ??apprendre le franÃ§ais et dâ??acquÃ©rir des compÃ©tences qui leur permettraient de vivre Ã lâ??Ã©tranger.

Son propre fils, de 30 ans, lui a mÃªme dit : Â« Viens, quittons cet endroit, (les IsraÃ©liens) vont venir. Ils vont nous tuer Â».

Source : [The Mercury](#)

Traduction : SP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

date crÃ©e
2024/12/21